

- 18 Louisiane, 501,000 N. Orléans.
  - 19 New Jersey, 490,000 Trenton.
  - 20 Michigan, 396,000 Détroit.
  - 21 Connecticut, 371,000 N.N. et Hartford.
  - 22 New-Hampshire, 318,000 Concord.
  - 23 Vermont, 314,090 Montpelier.
  - 24 Wisconsin, 301,000 Madison.
  - 25 Arkansas, 298,000 Little-Rock.
  - 26 Californie, 200,000 Vallejo.
  - 27 Iowa, 192,000 Iowa-City.
  - 28 Texas 188,000 Austin.
  - 29 Rhode Island 118,000 Providence.
  - 30 Delaware, 92,000 Dover.
  - 31 Floride, 88,000 Tallahassee.
- Territoires &c. 161,000  
Total. Pop. E. U. 23,195,000.

**MARIUS SUR LES RUINES DE CARTHAGE**

Depuis long-temps Marius et Sylla se disputaient la principauté dans Rome; ou en vint aux armes, et Marius vaincu alla chercher un asile sur les côtes d'Afrique, près des ruines de Carthage. Il s'y arrêta et assis sur la base d'une colonne abattue il adressa ces mots à l'ancienne rivale de sa patrie.

Carthage où es-tu ? Tel était donc le sort que te réservaient les Dieux ! Toi qui autrefois dominais sur les mers, qui étendais au loin ton empire, qui renversais les trônes, qui mettais des nations aux fers; où es-tu aujourd'hui ! Où est ta puissance ?

Où trouver ce peuple magnanime, cette nation courageuse qui dompta la Sicile et soumit les Espagnes ? Tes habitants autrefois si vaillants et animés d'un zèle si ardent pour la patrie, fuient bon de toi et te laissent la proie des Romains tes vainqueurs.

Carthage tu as été grande et puissante; et Marius tu as été grand et puissant. Rivale de ma patrie, tu fis trembler Rome et l'Italie entière; aujourd'hui tu es morte, tu es ensevelie dans la poussière. Et moi, que suis-je ? errant et fugitif; moi, je suis encore Marius et le serai toujours, et toujours, ô Italie, je serai le premier de tes enfants. Tu veux que le vainqueur des Cymbres et des Teutons, que le libérateur et le troisième conservateur de Rome soit exilé. Marius obéira et saura supporter ce malheur, ô ingrate patrie !

Carthage tu n'es plus rien, mais ces vastes débris attesteront un jour, ta gloire passée et apprendront aux nations que tu as existé. Mais la fortune a voulu que tu fusses vaincue par les hommes, que tes remparts fussent abattus et tes habitants jetés dans les fers. Ville infortunée, en déplorant ton sort je déplore aussi le mien. Poursuivi par de lâches ennemis de ma gloire, proscrit par mes concitoyens, ne trouvant d'asile nulle part c'est pour moi une consolation de me

reposer sur tes ruines et d'y pleurer mes malheurs. Tous mes maux, je les retrouve dans les tiens.

Carthage, tu n'as fait que du mal à ma patrie, tu mérites ton sort. Et moi, qui ne lui ai fait que du bien, qui toujours cherché son bonheur, est-ce là la récompense que je devais en attendre ? Patrie ingrate ! je t'ai délivrée de tes ennemis, je t'ai sauvée d'une dévastation entière et tu me traites comme ton ennemi le plus acharné. C'est par moi que tu es devenue la ville la plus florissante de l'univers et tu me rends le plus malheureux des hommes ! Rome peut-être un jour, tes ennemis, tes enfants même conjures contre toi, voudront te réduire en cendres : alors tu chercheras un Marius pour te sauver d'une ruine inévitable et tu ne le trouveras pas.

Peuple Romain, je pourrais prier les dieux de te faire éprouver le sort malheureux que tu as fait éprouver à tant d'autres, je devrais les supplier d'abattre les murailles de tes villes et de les livrer aux flammes comme Carthage; mais non, les vœux d'un Romain doivent être toujours pour le bonheur de sa patrie et puisque tu me condamnes à l'exil je supporterai l'exil en véritable Romain.

M. le Rédacteur, ce n'est qu'avec regret que je vous livre ces quelques mots, parce que je n'aime ni le sujet ni la manière dont il est traité.

**GOÛTS DE CERTAINS PERSONNAGES CÉLÈBRES**

Auguste aimait de préférence les petits poissons et les figues fraîches. Apicius, célèbre gastronome romain, qui s'empoisonna, craignant de mourir de faim, était passionné pour les homards. Claude avait une grande prédilection pour les champignons. Alexandre Sévère était passionné pour le hévre. Charlemagne, quoique très-frugal, aimait beaucoup le gibier. Frédéric, empereur d'Allemagne, était fort de melon. Mélancton, premier disciple de Luther, aimait la soupe à l'orge et les petits goujons. Le Tasse avait une prédilection marquée pour le sucre; il en mettait jusque dans sa salade. Henri IV était passionné pour les huîtres. Le maréchal d'Hocquincourt avait un goût particulier pour les queues de mouton, auxquelles disent les Mémoires du temps, il reconnaissait la propriété d'influer sur la gaieté des convives. Voltaire prenait du café avec excès. Lessing, célèbre écrivain allemand, aimait par-dessus tout, les lentilles; il eut été homme à jouer le rôle d'Esau. Paul, empereur de Russie, était grand amateur de pâtés de foies de canards. Le raisin était la passion favorite de Klopstock. Schiller, célèbre poète

allemand, aimait fort le jambon De Lalande, astronome, courait après les araignées, les prenait délicatement, et, malgré l'agitation de leurs pattes, les portait à sa bouche les savourait et les avalait avec une délicate sensibilité. Napoléon avait une préférence marquée pour le café; il en prenait jusqu'à vingt tasses par jour.

**CORRESPONDANCE LACONIQUE.**

Deux anglais de la secte des quakers l'un demeurant à Philadelphie, et l'autre à Londres eurent un jour une correspondance d'un laconisme sans exemple. Celui de Philadelphie voulant savoir de son ami s'il y avait quelque chose de nouveau à Londres se contenta de lui adresser la lettre suivante:

*Phil. Jan. 2, 1835.*

"Friend,

?

*signé Jch. K. , "*

Ce signe interrogatif placé au milieu de la page exprima toute la demande. Celui de Londres ne fut pas en reste de laconisme; comme il n'avait rien de nouveau à mander à son correspondant, la réponse qui suit lui parut suffisante:

*London, fév. 29, 1835.*

"Friend,

0

*signé Tho. Wel.*

Ce zéro fit tous les frais de la lettre.

**BON MOT.**

L'abbé Regnier, secrétaire de l'Académie française, y faisait un jour dans son chapeau, la collecte d'une pistole que chaque membre devait fournir pour une dépense commune. Cet abbé ne s'étant point aperçu que le président Rose, homme fort avare, eut mis dans le chapeau, il le lui présenta une seconde fois: ce lui-ci protesta qu'il avait donné. Je le crois dit l'abbé Regnier, mais je ne l'ai point vu.—Et moi, ajouta Fontenelle qui était à côté, je l'ai vu; mais je ne le crois pas.

**CONDITIONS DE CE JOURNAL.**

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée, des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

**AGENTS.**

Chez les Externes, M. P. DROLET.

A la petite salle, M. E. TASCHEREAU.

Au collège St. Hyacinthe, Mr. ADOLPHE JACQUES.

L. C. O. GRÉNIER, Gérant.